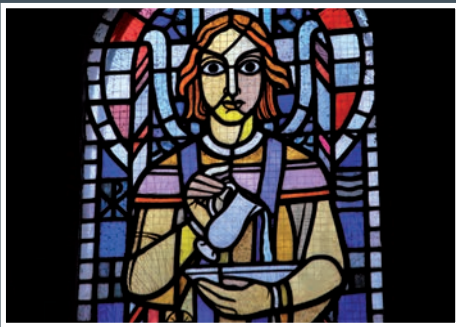




Caecilia

liturgie, musique, art sacré

La Communion



Quid des enfants au moment de la communion ?



Missel romain :
le rite de communion



Le règne de Dieu au présent,
au passé et au futur



Les rites de communion
Un chapitre du récit eucharistique

27^e dimanche ord. B - 4^e dimanche de l'Avent C

Unité

Quand un événement de première importance frappe notre pays, le plus souvent de manière tragique et violente, chaque parti politique appelle à dépasser les clivages au profit d'une unité nationale. Il n'est plus question alors de céder à un esprit partisan avec des considérations politiciennes et électoralistes. Pourtant cette unité n'est en général que de très courte durée. Il suffit qu'une *petite phrase* soit insidieusement lancée sur un plateau de télévision pour qu'une brèche se profile, entraînant des réactions en chaîne. L'unité sera brisée. Et la communion nationale n'aura pas tenu.



Quand les chrétiens par contre communient, ils ne le font pas en situation d'urgence, ou plutôt ils savent que la vocation à la sainteté est pour eux toujours une urgence absolue et vitale. La communion à laquelle ils tendent n'est pas l'absence d'expression de leur part. Au contraire, la communion eucharistique les pousse non seulement à l'adhésion personnelle dans leur foi, mais aussi à l'action pour que ne cesse de se construire réellement le Corps du Christ pour toujours plus de liberté, de justice et de paix. En fait, ils découvrent qu'ils ne bâtissent pas leur unité, comme un consensus : ils la reçoivent de Celui qui les rassemble autour de sa Parole, de son Corps et de son Sang.

Voilà l'enjeu de chacune de nos célébrations, si modestes soient-elles !

Bel été dans la communion au Christ !

Michel STEINMETZ

Caecilia, revue du Service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle, de musique sacrée et d'art sacré publiée par l'Union Sainte Cécile

Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi 9 h à 12 h, 14 h à 17 h
Fermé le mercredi après-midi

Adresse
Siège : 16 rue Brûlée 67081 STRASBOURG Cedex
Bureaux et adresse postale :
15 rue des Écrivains 67000 STRASBOURG
Tél : 03 88 21 24 46

Courriels
contact@liturgie-catholique.alsace
contact@union-sainte-cecile.org

Abonnements

Cinq numéros + Bonus en ligne :
France métropolitaine : 35 €
(30 € par abonnement à partir du 3^e abonnement)
Étranger : 39 €
Prix au numéro : 8 €
Bulletin d'abonnement et conditions générales page suivante.

Impression : GYSS Imprimeur
67211 Obernai cedex
CPPAP : 0525 G 84367 - ISSN : 1140-8987

Prochain numéro : 15 octobre 2021
(remise des textes pour le 30/08/2021)

Rédacteur en chef : P. Michel Steinmetz
Directeur de la publication : P. Jean-Luc Liénard
Directeur adjoint : Christian Imbs
Secrétaire de rédaction : Evelyne Simon
Maquette et PAO musicale : Mireille Brengel
Secrétariat : Nathalie de Bouvier

Ont collaboré à ce numéro :
Arnaud Bahuaud, Marc Baumann, Jean Baumgartner, Emmanuel Bohler, Bruno Boulala, Andrea Catellani, Rosine Forster, Gabrielle Freyburger, Pascal Krafft, Bernard Lienhardt, Jean-Luc Liénard, Marcel Metzger, Jean-Claude Reichert, Marie-Pierre Ritzenthaler-Thiebo, Philippe Robert, Damien Simon, Michel Steinmetz, Francis Vonarb, Bernard Xibaut.

Couverture : STRASBOURG - Cathédrale Notre Dame, septembre 2018 © E. Simon

La revue

La Communion

- 3 ÉDITO**
- 4 ABONNEMENT À LA REVUE CAECILIA**
- 5 SOMMAIRES**
- 6 CÉLÉBRER EN ÉGLISE**
Les rites de communion
Un chapitre du récit eucharistique
- 13 CÉLÉBRER EN LIGNE**
Numérique et religion.
Notes sur une rencontre inévitable
- 17 L'ÉGLISE, UN LIEU DE VIE**
- Des meubles de communion ?
- Des objets liturgiques liés à la communion
- 20 MISSEL ROMAIN, NOUVELLE TRADUCTION**
Le rite de communion
- 24 GLOSSAIRE LITURGIQUE**
Immixtion
- 25 LES PARTITIONS ET COMMENTAIRES**
34^e dimanche du temps ordinaire - le Christ Roi de l'univers (USCPRAE0144)
Vienne la rosée (O 045)
Kyrie eleison (A77-66 / USC1235)
Sanctus (A77-67 / USC1237)
Mystère de foi, signe d'amour (HP41-40-4 / USC963)
- 27 SACREMENT POUR LES MALADES**
Pastorale et célébration
L'onction des malades
- 38 CANTATE DOMINO**
Rorate caeli desuper
- 39 CHANTEZ AU SEIGNEUR**
Jour du Seigneur, jour de louange (A4/ LAD 604)
- 40 LE TEMPS QUI VIENT**
27^e dimanche ord. B - 4^e dimanche de l'Avent C
- 44 ORGUE ET ORGANISTES**
Un nouvel orgue pour la chapelle de l'hôpital Pasteur de Colmar
- 45 VIENT DE PARAÎTRE**
- 46 PRIER EN FAMILLE**
Quid des enfants au moment de la communion ?
- 47 LE PSALMISTE**
Mettre en œuvre le psaume 92
- 48 MOTS D'ÉCRITURE**
Le règne de Dieu au présent, au passé et au futur

- 49 D'AILLEURS**
« Zwischen Profilierung und Universalierung »
- 50 FLEURIR EN LITURGIE**
Fleurir pour accueillir
- 51 EN BREF**
- 51 CROQ'CILIA**
- 52 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE USC**
- 53 BONUS EN LIGNE**
- 54 LES BONNES ADRESSES**

Les compléments aux articles qui étaient précédemment sur le CD Extra sont désormais accessibles sur notre site internet : www.union-sainte-cecile.org dans la partie réservée aux lecteurs de la revue, menu du haut, à droite : Accès abonnés
Nom d'utilisateur : Caecilia-2021
Mot de passe : Psaume
Détail du Bonus en ligne en page 53.

En ligne, accessible à tous sous <http://union-sainte-cecile.org> ou <http://liturgie-diocese-alsace.org>

PARTITIONS ET AUTRES ÉDITIONS

Boutique de l'Union Sainte Cécile

SUGGESTIONS POUR LES CÉLÉBRATIONS

Des homélies, des introductions aux lectures, des propositions de prière universelle...

AGENDA

- Liturgie et Art sacré
- Musique sacrée

Les rites de communion

Un chapitre du récit eucharistique

Michel STEINMETZ

Il y a bel et bien une intelligence du récit eucharistique à redécouvrir comme un chemin traversant l'ensemble de la vie chrétienne.

Chaque Jeudi-saint au soir, les chrétiens commémorent l'institution de l'eucharistie. Ils ont à cœur de refaire, à chaque fois qu'ils la célèbrent, ce que Jésus lui-même

a fait. Plus que de mimétisme, de redire les paroles accompagnées des mêmes gestes, ils offrent le sacrifice, s'en offrent eux-mêmes et actualisent le mystère pascal. Ce n'est donc pas seulement de Jésus à table avec ses apôtres au soir du Jeudi-saint dont ils se souviennent : c'est Jésus, rompant le pain et faisant passer la coupe, lavant les pieds

de ses amis, demeurant dans la fidélité dans la nuit de l'angoisse, mourant sur la croix, silencieux au tombeau et ressuscitant des morts qu'ils rendent présents au milieu d'eux.

Sans doute la première eucharistie est-elle alors celle célébrée au soir de Pâques

à l'auberge d'Emmaüs. Jésus, mort et ressuscité, se laisse reconnaître au signe eucharistique, mais pas seulement. Rejoignant les disciples qui quittent Jérusalem, désespérés de la fin tragique de leur Maître et portant leur espérance déçue comme leur deuil, Jésus les accompagne. Chemin faisant, il ne se fait pas reconnaître, mais vit avec eux une véritable liturgie de la Parole. « En partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27). Ce mouvement est encore celui de la liturgie, dimanche après dimanche, depuis les premières générations chrétiennes. Ensuite, passant à table, il rompt le pain. Les yeux – et le cœur – des deux disciples éclairés par ce compagnonnage de route, cette expérience de la présence discrète et cet enseignement, s'ouvrent pour le reconnaître au moment de ce geste mémorial. « Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards » (Lc, 24, 31). Déjà le Ressuscité les devance et les oblige au témoignage. Les deux amis s'en retournent de là où ils viennent. Ils regagnent Jérusa-

Adorer

Jean-Luc LIÉNARD

L'anniversaire des 90 ans de l'adoration eucharistique perpétuelle au Mont Sainte Odile permet de redire que l'adoration est un « acte de foi et de prière adressée au Seigneur Jésus, réellement présent dans le Sacrement de l'autel » (Benoît XVI, homélie du 7 juin 2012).

S'il est juste de rappeler que la communion est un acte opéré au cours d'une assemblée rassemblée par le Seigneur et que l'hostie est faite pour être distribuée et mangée, il ne faut pas pour autant réduire la présence sacramentelle du Christ à la seule célébration. L'adoration eucharistique souligne la « présence constante de Jésus au milieu de nous et avec nous, une présence

concrète, proche, au milieu de nos maisons, comme "Cœur battant" de la ville, du pays, du territoire avec ses différentes expressions et activités. Le Sacrement de la Charité du Christ doit pénétrer toute la vie quotidienne » (Benoît XVI, *ibid.*).

N'opposons pas célébration et adoration ! Celle-ci prépare, prolonge et renforce la signification et la valeur de l'action liturgique.

Célébrer en Église

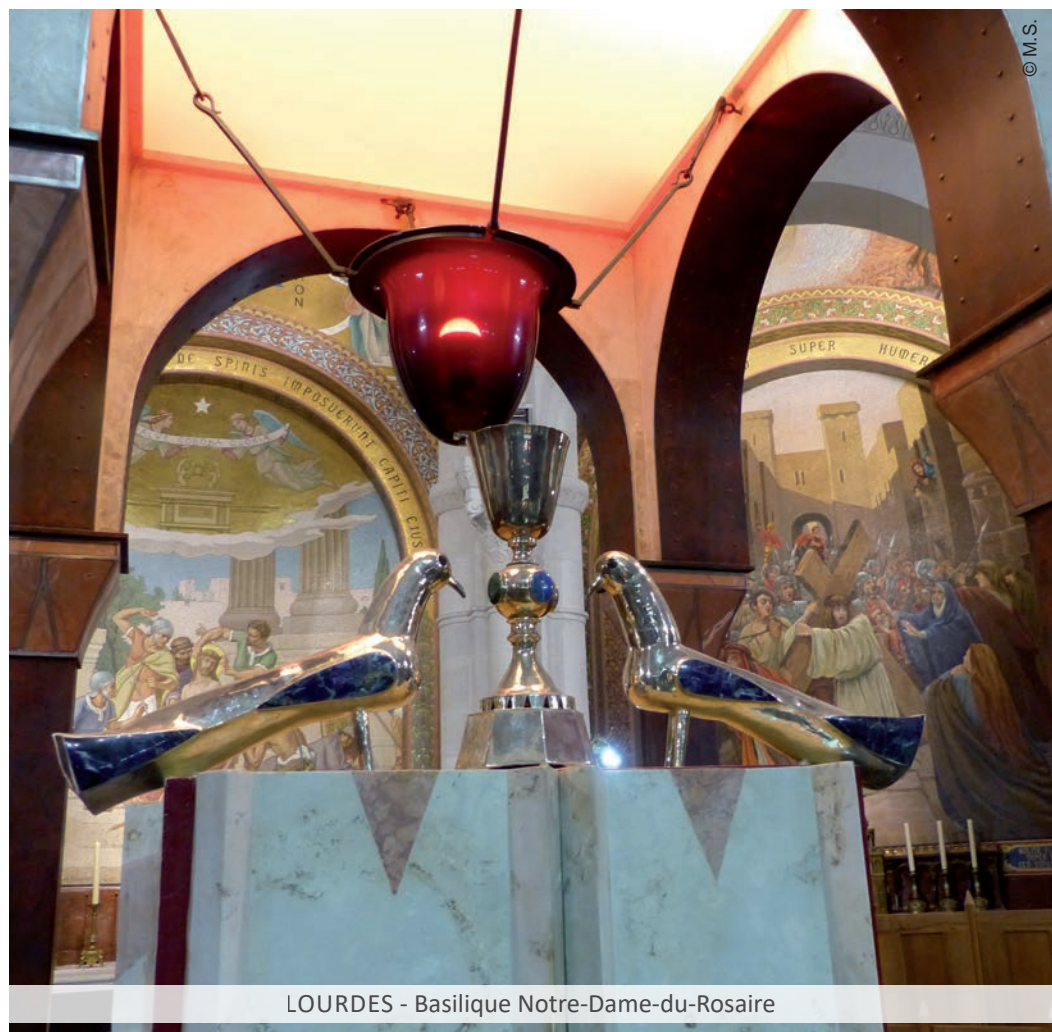
lem, ils sont renvoyés à leur quotidien. L'expérience vécue les a transformés et c'est comme transfigurés qu'ils quittent l'auberge en pleine nuit.

Ce qu'ils ont vécu - la route avec Jésus et le parcours avec lui de l'Écriture, ainsi que le pain rompu – est un « seul acte de culte »¹. Ainsi toute liturgie de la Parole ne peut être séparée de l'action eucharistique à proprement parler. Elle la prépare dans la foi et y conduit par l'ouverture du cœur à la présence du Christ. Mais toute liturgie eucharistique exige aussi de se mettre en présence, et pour une part en route, de s'approcher du Seigneur qui nous convoque. Et cette liturgie ne nous enferme pas : au contraire, elle exige de ne pas s'y installer, comme on le ferait dans un refuge. Elle convoque à la « sortie » (si chère au pape François). Alors elle n'oublie pas ce qu'elle a vécu dans le sacrement mais elle vit du sacrement célébré. En ce sens il y a bel et bien une intelligence du récit eucharistique à redécouvrir comme un chemin traversant l'ensemble de la vie chrétienne.

Les rites de communion, cette partie dont le Missel précise qu'elle commence au *Notre Père* pour s'achever avec la prière après la communion, dans la *liturgie eucharistique* à proprement parler et sa compréhension propre renouvelle la compréhension de toute la célébration eucharistique.

UN RÉCIT

Tout récit comporte des chapitres. Et il convient de les suivre pour s'insérer dans le geste du récit : le lecteur



LOURDES - Basilique Notre-Dame-du-Rosaire

devient alors contemporain de cette histoire, en même temps qu'il s'en découvre bénéficiaire. Le sacrement de l'eucharistie actualise, c'est-à-dire rend présent ici et maintenant, le mystère pascal. La mort et la résurrection de Jésus sont rendues présentes et la grâce qui s'en dégage, une fois pour toutes, agissante. Il n'est pas envisageable de penser l'eucharistie de manière *technicienne* ou parcellaire : elle forme un tout dont la cohérence témoigne du sens de ce que le Seigneur entend quand il demande à son Église de « faire cela en mémoire de Lui ». Le *Missel romain* distingue quatre grandes parties dans la messe, chacune se subdivisant en des rites spécifiques qui tirent leur signification en eux-mêmes et dans leurs agencement et succession.

a. Rites initiaux

Alors que l'Église se rassemble, en communauté, pour demeurer fidèle à son identité de peuple convoqué par le Seigneur, elle commence par tracer sur elle le signe de la croix : souvenir de son baptême et de Celui qui l'appelle, Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. Tous se placent devant le regard miséricordieux du Seigneur pour appeler son pardon avant de chanter sa gloire pour tous les hommes de bonne volonté. Cette première partie de l'eucharistie s'achève par une prière, prononcée par le prêtre qui préside ; son nom traduit son objet : elle *collecte* la prière de chacun pour la présenter au Père, par Jésus le Christ, et dans l'unité de l'Esprit-Saint.

Sacrements pour les malades

Pastorale et célébration

L'onction des malades

Marie-Pierre RITZENTHALER-THIÉBO

Extrait



© E. Simon

STRASBOURG - Cathédrale Notre Dame, messe chismale 2019

Longtemps considérée comme l'onction des mourants ou *extrême onction*, cette onction est appelée par le concile Vatican II *onction des malades*. Elle n'est donc plus réservée aux derniers temps de la vie, ni même quand le danger de mort se fait présent, mais peut être proposée quand les forces commencent à faiblir avec la vieillesse ou la maladie. Elle peut même être réitérée en cas de nouvelle attaque de maladie, ou en cas d'aggravation soudaine.

Le concile Vatican II en a simplifié le rite.

Le geste sacramentel consiste en une onction d'huile bénite sur le front et sur les mains, ou même sur une autre partie du corps si les conditions particulières de la maladie l'exigent. Ce geste sera suivi de la formule sacramentelle, qui reprend les paroles de saint Jacques :

« N., par cette onction sainte,
que le Seigneur, en sa grande bonté,
vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint.
Amen.

Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés,
qu'il vous sauve et vous relève.
Amen. »

CE QUE DIT ENCORE LE RITUEL

À qui doit-on donner l'onction :

Par l'Onction, le Seigneur « sauve et relève » les personnes atteintes par la maladie ou la vieillesse, et leur donne des forces neuves.

On peut donc donner l'onction (voir *Rituel Des sacrements pour les malades*, pages 55 et 56) :

- ▶ aux personnes malades, après avoir pris éventuellement un avis médical sur la gravité de la maladie ;
- ▶ avant une intervention chirurgicale, si cette intervention relève d'une maladie grave ;
- ▶ aux personnes âgées dont les forces déclinent ;
- ▶ aux enfants, « s'ils ont un usage suffisant de la raison pour en être reconfortés », et même si on en doute ;
- ▶ aux personnes inconscientes ou qui ont perdu l'usage de la raison, si on estime qu'elles l'auraient demandée comme croyants.

Le prêtre ne donnera pas l'onction à une personne déjà morte, mais il pourra prier avec ses proches auprès du défunt.

Le Rituel (n°58) recommande

- ▶ d'éduquer les fidèles à demander eux-mêmes l'Onction, et à la recevoir avec foi ;
- ▶ d'informer ceux qui accompagnent les malades sur le « sens véritable du sacrement de l'Onction », en insistant sur les célébrations communautaires qui sont des occasions de vraie catéchèse.

Le ministre du sacrement est toujours un prêtre.

L'huile des malades, généralement de l'huile d'olive, est habituellement bénie par l'évêque au cours de la messe chismale et conservée avec respect dans une ampoule. Mais tout prêtre peut être amené à bénir de l'huile pour célébrer l'Onction. Dans le cas où il se rend auprès du malade, le prêtre peut amener de l'huile, ou les proches peuvent en préparer dans un

Sacrements pour les malades

L'onction des malades

petit récipient posé sur une table à proximité du malade. (Rituel, page 57)

Les différentes formes de célébration de l'Onction

Le rituel présente trois types de célébrations :

- ▶ pour un ou quelques malades,
 - en dehors de la messe, le plus souvent à domicile ou à l'hôpital ou l'EHPAD : on suit le rite ordinaire de l'Onction ;
 - au cours d'une messe, dans l'église paroissiale, ou aussi dans le lieu de résidence du ou des malades.
- ▶ dans un grand rassemblement (pèlerinage, rassemblements diocésains ...)
 - en dehors de la messe, par exemple si on souhaite développer une liturgie de la Parole, en vue d'une meilleure préparation des participants (Rituel, n°85) ;
 - au cours d'une messe.
- ▶ en cas de péril prochain de mort ou en cas d'urgence, le rite pourra se limiter à une salutation, formule d'absolution, imposition des mains sur la tête du malade en silence, onction sur le front et les mains avec la formule sacramentelle et une prière après l'onction.

DES ÉLÉMENTS POUR CÉLÉBRER LE SACREMENT DES MALADES LORS D'UNE EUCHARISTIE DOMINICALE

Célébrer l'Onction des malades lors d'une messe dominicale, avec l'assemblée habituelle qui entoure les malades peut être l'occasion d'une vraie catéchèse. Une telle célébration communautaire fortifiera l'espérance de ceux qui sont atteints par la maladie ou le grand âge, mais « éclairera aussi les autres fidèles sur leurs responsabilités, soit à l'égard des malades, soit à l'égard de la dimension sociale de la santé. » (Rituel, n° 81)

Le prêtre et l'équipe pastorale auront le souci de rencontrer préalablement les personnes qui demandent à recevoir l'onction.

D'autres fidèles pourront être sollicités pour véhiculer ceux qui ne peuvent se déplacer seuls.

Pour la célébration, on peut prendre la messe du jour, ou la messe pour les malades pendant les dimanches du temps ordinaire (sauf les jours de solennité).

Ouverture de la célébration

On soignera l'accueil et on veillera à l'aménagement des lieux pour créer un climat de prière, de paix et de fête.

Le choix des chants se fera aussi dans ce sens-là.

On pourra préparer l'ampoule d'huile sur une crédence disposée près de l'ambon et fleurir.

Liturgie de la Parole

Les textes bibliques peuvent être choisis dans les propositions du Rituel, ou en fonction du temps liturgique.

Célébration du sacrement

Après l'homélie, on dit une litanie, puis le prêtre impose les mains sur la tête de chaque malade, sans rien dire. Puis il bénit l'huile ou il rend grâce pour l'huile bénite par l'évêque, avant d'oindre le front et les mains de chaque malade en disant les paroles sacramentelles.

S'il y a beaucoup de malades et plusieurs prêtres, chacun impose les mains et fait l'onction sur quelques malades. Mais un seul (celui qui préside) dit les prières. (Rituel, n° 89)

Mystère de foi, signe d'amour

flashez avec votre
smartphone et



écoutez

Exposition et adoration du Saint Sacrement

Fête du corps et du sang du Christ

HP41-40-4 / USC963

Texte : S. Marie-Pierre FAURE - Musique : Bernard LIENHARDT © USC

Orgue

Soliste(s) ou chorales (3 v.m.)

S
A

H

Org.

1.-3. Mys - tère de foi, si - gne d'a - mour,

S
A

H

Org.

1. A l'E-glise en mar-che Le Christ a lais - sé Le vrai pain de Dieu
2. L'o - bla-tion de Pâ-ques Le Christ la re - met Dans nos mains ten - dues
3. Dans la nuit du mon-de Le Christ est pré - sent Comme un feu ca - ché

Commentaire (retrouvez le commentaire complet dans notre bonus en ligne)

Nous choisirons le temps de l'adoration eucharistique pour faire résonner cette hymne eucharistique et créer un climat de méditation. D'une écriture musicale à trois voix mixtes avec accompagnement d'orgue, son apprentissage ne posera aucune difficulté. Deux grandes parties voix solistes ou chœur puis chœur et assemblée se répondent. Respectons bien les nombreuses nuances (crescendo et decrescendo) pour donner l'amplitude et l'intensité demandées sur certains passages mélodiques.

Le temps qui vient

Extrait

Jean BAUMGARTNER

RECOMMANDATIONS

Exemple d'une référence : **I15 /482, ex440 / USC309**

I 15/482 renvoie aux recueils *Louange à Dieu* (LAD2001) et *Chants notés de l'assemblée* (CNA) - **ex440** renvoie à l'ancienne édition de *Louange à Dieu* (1985) - **USC309** renvoie à la partition Union Sainte Cécile n° 309.
* renvoie au recueil d'accompagnement brun. Sinon, c'est le recueil vert.

Le chant indiqué en couleur est un chant d'entrée ou chant de la Parole qui a été composé spécifiquement pour ce jour-là.

Temps ordinaire

Ordinaire de la messe

Messe grégorienne XI (LAD 031, 032, 033 et 034)
Credo III (LAD 052) ou Credo III (Ancoli 2015)
Messe pour le Temps Ordinaire AL67-61 / USC1103 à 1107
Messe du Partage AL23-08 / 171-197
Messe de Saint Jean Baptiste AL539
Messe de Saint Paul AL68-20
Messe de Sainte Odile USC1132 à 1137

Pour le rite pénitentiel

Utilisons la troisième forme du missel en prenant les invocations chantées précédant la forme vocale : « Seigneur, prends pitié » (LAD169, 174 / EMB686, 176, 178)

Processionaux de communion

Dans le creux de nos mains D362 / 323
De la table du Seigneur D80 / 324 (en processionnel)
La Sagesse a dressé une table SYL F 502/ 332
Le voici le don de Dieu D36-81-2 / USC886
Venez à son repas D69-60 / USC1151
Vrai pain de vie D71-10 / USC1166
Prenez et mangez D52-67
Tu fais ta demeure en nous D56-49
Voici le corps et le sang du Seigneur D44-80
Dieu nous invite à son festin
Table dressée sur nos chemins D54-07
Vous m'avez reconnu à la fraction du pain XD58-47
Venez approchons-nous IEV19-19
Wahrer Gott 870 ex 880

Chants d'envoi

Allez par toute la terre T20-76 / 533
Peuple de frères T122 / 576
Allez dire à tous les hommes U132-1 / 532
Allons dire à nos frères USC538
Envoie des messagers T1 / 551 ex 468 / USC1032
Appelés pour bâtir le royaume TK51-32
Christ aujourd'hui nous appelle T176
Jubilez, criez de joie U52-42
N'oublions pas les merveilles de Dieu ZL33-34 (Ancoli 2015)
Tu nous envoies T59

Temps de l'Avent

Les liturgies de l'Avent seront sobres et joyeuses à la fois. Soyons attentifs au choix des chants et à leurs accompagnements. Créons une atmosphère propice à la préparation des cœurs !

Ordinaire de la messe

Messe grégorienne XVII (LAD 039,040 et 041)
Credo I (LAD 051)
Messe Cantate Domino USC1235 à 1238
Messe de l'Avent AL72-22 / Messe de l'Espérance AL44-68

Pendant le temps de l'Avent, on omet le Gloria.

Choisissons une messe entière pour donner cohérence à ce temps liturgique et faisons le choix de programmer des mises en musiques que l'on n'utilise pas (ou peu) dans le temps ordinaire.

Un chant phare pour l'Avent peut jalonner les quatre dimanches de ce temps liturgique pour l'ouverture de la célébration.
Entretons la mémoire musicale de nos assemblées !

Le Seigneur vient EX10-63 ou E10-63 / 361
Préparez le chemin du Seigneur E13-95 / 371
Christ et Seigneur, nous t'espérons E35-69
Entrons dans l'espérance E26-30
Vienne Seigneur, Vienne ton jour E240
Berger de Dieu réveille nous E260
Aux jours de la promesse X28-45

Processionaux de communion

Celui qui a mangé de ce pain D140-2 / 321 Str 1,2,3,5
En accueillant l'amour DLH126 / 325
La sagesse a dressé une table D580 / 332
Recevez le corps du Christ F520 ou D585 / 345
Fils du Dieu vivant 352 ex 369* / USC328
Voici le pain que donne Dieu D50-07-3 / USC936
Voici le corps et le sang du Seigneur D44-90
O Herr, ich bin nicht würdig 832 ex 796

Dimanche 3 octobre 2021

27^e dimanche ordinaire B

Entrée

Laissez les enfants venir à moi AX62-49 / USC1023

Dieu nous a tous appelés KD14-56-1 / 571
Enfants du même Père DX76-1 ou T76 / 521
Dieu nous éveille à la foi AL20-70 / 546
Que tes œuvres sont belles A219
Pour une alliance avec toi O57 / 714
In voluntate tua

Psaume : Que le Seigneur nous bénisse PR60-61 / Ps 127

Acclamation avant l'Évangile

Alléluia... Aimons-nous AE20-21
Alléluia « pour le temps ordinaire » U26-18 / 215-13

Chant d'action de grâce éventuellement après la communion

Dieu qui nous mets au monde D128-2 ex C128-2 / 329
En mémoire du Seigneur D304-1 / 327
À l'image de ton amour X971 ex D218 / 529
Pour l'appel à rejoindre ton peuple G4-58-1 / 676
Aimer c'est tout donner X59-79
Mein Hertz erglüht 829 ex 790

Dimanche 10 octobre 2021

28^e dimanche ordinaire B

Entrée

Vends tout ce que tu as AX62-67 / USC1024

Pour avancer ensemble KD20-38-1 / 524 / Ancoli 2011
Dieu nous éveille à la foi A20-70-1 / 546
Pour l'appel à rejoindre ton peuple GP14-58-1
Ouvrez vos cœurs K79-1 / 812 ex 462*
Seigneur, que ta parole A51 / 212
Appelés pour bâtir le Royaume TK51-32
Si iniquitates

Psaume : Rassasie-nous de ton amour PR61 / Ps 89

Acclamation avant l'Évangile

Alléluia... Heureux les pauvres AE21
Alléluia « pour le temps ordinaire » U26-18 / 215-13

Chant d'action de grâce éventuellement après la communion

Dieu est à l'œuvre en cet âge T50 / 541
Mendiant du jour D150-5 / 334

Un nouvel orgue pour la chapelle de l'hôpital Pasteur de Colmar

Marc BAUMANN

En préambule à la présentation du nouvel orgue de la chapelle, il convient de préciser qu'un instrument plus ancien se trouve toujours sur la tribune qui surplombe la porte d'entrée de la chapelle. Cet orgue a été construit en 1937 par le facteur Jean Lapresté (1889-1956). Ce dernier racheta en 1931 l'entreprise de Joseph Rinckenbach (1876-1949). La dynastie des Rinckenbach a brillé sur la facture d'orgues alsacienne du début du XIX^e siècle jusque vers 1930. L'orgue de tribune de la chapelle ne contient cependant plus que trois jeux de Rinckenbach. En 1955, l'entretien de l'instrument est repris par Georges Schwenkedel (1885-1958). Le facteur d'orgues modifie la composition, ré-harmonise la tuyauterie et électrifie l'orgue.

Ce système électrique de transmission des notes et des jeux de l'instrument correspond aux pratiques techniques de la première moitié du XX^e siècle. En 1972, le facteur Steinmetz procède au relevage de l'instrument. L'orgue a ensuite été entretenu par le facteur d'orgues Richard Dott.

En accord avec la Direction de l'hôpital et les responsables de l'aumônerie, la décision de ne pas restaurer l'instrument de tribune s'est imposée en raison du coût trop élevé des travaux qu'il aurait été nécessaire d'entreprendre pour assurer un fonctionnement fiable et pérenne de cet instrument. Il a donc été décidé d'un commun accord de le conserver en l'état et d'acquérir un nouvel orgue en fonction du budget disponible et des besoins liturgiques. Le nouvel instru-



COLMAR - Les deux instruments

ment posé au sol est bien sûr destiné à accompagner les liturgies mais permettra aussi d'autres mises en œuvre dans une plus grande proximité avec les auditeurs (concerts avec soliste, musique de chambre etc.).

Ce petit orgue a été construit pour un particulier par le facteur Christian Guerrier en 1999. Suite au décès du propriétaire, l'instrument a été proposé à la vente par Monsieur Jean-Christian Guerrier, facteur d'orgues qui l'a finalement restauré et installé dans le bas-côté nord de la chapelle.

L'aumônerie catholique des Hôpitaux Civils de Colmar, sous couvert du diocèse de Strasbourg, a acquis l'in-

strument auprès de la Manufacture Guerrier grâce à des donations privées. Cet orgue est cédé à titre gratuit aux Hôpitaux Civils qui l'intègrent à leur patrimoine et s'engagent à assurer sa maintenance préventive et curative selon la convention de cession établie le 08 avril 2020.

L'instrument dispose de 7 jeux répartis sur deux claviers de 56 notes et d'un pédalier de 30 notes.

Le buffet est en frêne avec une tourelle centrale en tiers-point composée de 7 tuyaux en étain à écussons rapportés en plein cintre. Deux plates-faces doubles encadrent cette tourelle.

Mettre en œuvre le psaume 92

Philippe ROBERT

Regard sur le texte

« Le Seigneur est roi. » Ainsi commence ce psaume 92, qui sera suivi par quatre autres psaumes dits *du règne* (95-98). Que mettons-nous derrière cette image de la royauté ? Nous nous rappelons peut-être encore le dimanche du Christ-Roi qui, avant le Concile Vatican II, était célébré le dernier dimanche d'octobre. Une fête du Christ quelque peu triomphaliste au cours de la laquelle on chantait *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat* (que le Christ soit vainqueur, qu'il règne, qu'il commande). Est-ce ainsi que nous percevons Dieu : un roi juge qui impose ses volontés à la terre entière ?

Quand nous lisons ce psaume, nous retrouvons le vocabulaire d'une royauté triomphante : le roi « est vêtu de magnificence », « le Seigneur a revêtu sa force. » Cette vigueur royale est accompagnée d'un environnement sonore qui ne passe pas inaperçu : « les flots élèvent leur voix, les flots élèvent leur fracas. » Il y a non seulement la voix des eaux profondes, mais aussi celle des vagues superbes de la mer ! Nous sommes proches des musiques hollywoodiennes qui accompagnent des cérémonies royales à grand déploiement de costumes et de décors.

Mais que s'agit-il de reconnaître, la royauté d'un Dieu terrifiant ou la stabilité inébranlable du Créateur et de sa création ? En effet, quoi qu'il arrive, « la terre tient bon, inébranlable » et les volontés de Dieu « sont vraiment immuables ». « C'est moi, oui, c'est moi qui suis le Seigneur ; en dehors de moi, pas de sauveur. [...] Je suis le Seigneur, votre Dieu saint, le Créateur d'Israël, votre roi ! » (Is 43, 11, 15) Si nous voyons dans les flots de la mer et les eaux profondes la puissance du mal, le repère de Léviathan, nous proclamons que celle-ci ne l'emportera pas : « Plus

que la voix des eaux profondes, superbe est le Seigneur dans les hauteurs. » Sa sainteté emplira sa maison « pour la suite des temps ». Ainsi, nous pouvons dire à Dieu : « En toi, Seigneur, j'ai mon refuge... sois le rocher qui m'abrite... Ma forteresse et mon roc, c'est toi. » (Ps 30)

Cette sainteté de Dieu s'est incarnée en Jésus et il l'a fait roi de l'univers, un roi humilié, couronné d'épines, que nous avons crucifié sur le Calvaire. Mais aussi un roi que Dieu a ressuscité d'entre les morts pour que la magnificence de son Amour illumine et sanctifie l'Église jusqu'à la fin des temps. Ainsi, peuple de croyants, nous pouvons proclamer : « Dieu règne ! »

Le psaume 92 et la liturgie

Ce psaume n'est utilisé qu'une fois comme psaume responsorial du dimanche, le jour de la fête du Christ, Roi de l'univers de l'année B. L'antienne qui l'accompagne reprend les premier et deuxième stiques du premier verset : « Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence. » Le lectionnaire n'a retenu que les versets 1, 2 et 5 et a laissé tombé le côté dramatique du psaume, celui des flots en furie. Ce psaume répond à la fin de la première lecture de ce dimanche extraite du livre de Daniel : « Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. » (Dn 7, 14)

Chanter le psaume 92

Nous avons évidemment beaucoup de versions musicales de ce psaume responsorial avec son antienne propre. La revue en propose une nouvelle due à Arnaud Bahuaut. Elle ne demande pas de mise en œuvre particulière. On alternera l'antienne avec les strophes. Il n'est pas interdit de chanter l'entièreté du



ROME (I) - Musée du Vatican

psaume, donc également les versets 3 et 4 ! Cela permettrait d'ailleurs de prendre plusieurs fois le refrain en polyphonie : par exemple, après les strophes 3, 4 et 5.

Peu d'autres mises en œuvre musicales existent. Signalons cependant ZL92-17 de Ph. Robert. Cette version utilise tout le premier verset comme antienne. Elle demande la présence d'un chœur à 2 voix mixtes et éventuellement de trois solistes pour la psalmodie. Elle utilise tous les versets. Le premier stique de chacun est mesuré ; les deux autres sont psalmodiés. On trouve aussi une autre version, ZL92-6 de J.-M. Duménil, qui traite les strophes en *psaume-choral*. L'antienne n'est plus celle du lectionnaire actuel. On pourrait uniquement chanter les strophes en alternant chœur et assemblée avec le soutien de l'orgue.

Fleurir pour accueillir

Gabrielle FREYBURGER



Lorsque les personnes franchissent la porte d'une église, nous ne savons pas ce qu'elles viennent y trouver, ni même y chercher.

Au-delà de l'architecture et des œuvres qui s'y trouvent, le calme du lieu, cet espace visible, il y a aussi l'invisible. « Chaque lieu est plus qu'un moment et peut être considéré comme une étape, un événement. »¹

Sans oublier que c'est le Christ qui accueille en premier, il est donc important pour les fleuristes de s'intéresser à ce lieu qui se trouve à l'entrée de nos églises. Ils soignent ainsi l'accueil fait aux personnes qui en franchissent le seuil.

Lors des temps importants de nos liturgies, les communions entre autres, qui accueillent plus de monde qu'à l'ordinaire, il faudrait assortir le choix des fleurs au fleurissement du chœur de l'église.

Le fleurissement se fera suivant les saisons avec la végétation que l'on trouvera dans les jardins, si possible, et de manière colorée pour exprimer la joie de recevoir. Au printemps on pourra ainsi utiliser des tulipes des narcisses, l'été des fleurs des champs, du blé ou des tournesols, l'automne des feuillages colorés, ou encore l'hiver des conifères, des branches mortes, du houx.

La forme de la composition d'accueil sera ouverte, évoquant des bras ouverts.

Il est important de réfléchir à l'emplacement de la composition pour que l'arrangement puisse être vu dès l'entrée sans gêner le passage.

Il pourra être posé sur une petite table ou une console pour le surélever ou, comme proposé dans la composition ci-contre, sur un pied en fer forgé. Il pourra aussi être associé à un texte d'évangile où une prière imprimée et présentée sur un support.

« Fleurir l'accueil a son importance, c'est un sourire pour celui qui entre et une invitation à aller au-delà ! Mais seul le Seigneur décidera. »²

Vous trouverez tous les détails et photographies pour la réalisation de la composition florale proposée dans cet article et en photo ci-contre dans le bonus en ligne qui accompagne cet article (cf. sommaire page 53).

(1) Bernard CHÂTAIGNIER, « L'architecture de l'église, le chemin chrétien », *Célébrer* n°370, SNPL, août-sept. 2009, p.56.

(2) Christiane CHAYLARD « Fleurir l'accueil », Site du SNPLS : <https://liturgie.catholique.fr/accueil/la-messe/ouverture/291158-fleurir-accueil-eglise/>